

### 3 - À LA CURE DE HUU BANG

---

*1935. Depuis sa première communion, Van n'a qu'un désir dans le cœur : devenir prêtre. Il communique tous les jours et c'est pour lui source d'une grande joie. Il prie beaucoup pour son père dont la foi s'attéduit et qui sombre dans l'oisiveté et le jeu depuis que le frère aîné a perdu la vue.*

*Van commence l'école mais tombe rapidement malade. Sa maman l'emmène en visite à l'abbé Nhà à Huù Bang. Van demande à rester au presbytère pour se préparer au sacerdoce. Il a 7 ans.*

*Commence alors pour lui une période particulièrement douloureuse de sa vie : enfant pur et exemplaire, il excite la jalousie de certains catéchistes débauchés qui sont violents avec lui, qui l'humilient et le persécutent. Une autre épreuve l'attend : on l'empêche de communier, soit en le persuadant qu'il n'en est pas digne, soit en le privant de nourriture...*

#### INTRO - LECTURE ENFANT AUTOBIOGRAPHIE 148-149

À partir de ce moment, je perdais ma source de joie. Envahi par une tristesse indicible, le souvenir de ma famille ne me quittait plus. La séparation, maintenant, me brisait le cœur. Je désirais revoir ma mère pour lui dire l'amertume de mon âme et chercher auprès d'elle, aux heures de tristesse, une caresse maternelle. Mais ma mère était loin, très loin, de sorte que ce désir venait encore ajouter à ma douleur.

#### AUTOBIOGRAPHIE 149-151

Une fois ou l'autre, je voulais chercher un moyen de m'enfuir, mais au moment de réaliser mon projet, je me sentais abandonné comme un homme perdu en pleine forêt !... N'ayant plus d'espoir de ce côté, je ne savais que mettre ma confiance en Dieu, lui demandant, fût-ce au prix de ma vie, de ne jamais permettre que je tombe dans le péché, car à ce moment-là, il n'y avait plus dans cette cure la moindre apparence de chasteté. Elle était devenue une maison de péché où l'on s'enivrait, jouait à l'argent et se laissait aller à l'impureté. Quant à moi, je préférais me réfugier dans la souffrance pour garder mon cœur pur, plutôt que de me jeter dans le courant d'une eau fangeuse, en quête d'un peu d'affection passagère.

Révérend père, Dieu a certainement écouté ma prière, car durant les cinq années où j'ai été emprisonné dans cette maison, pas un seul jour il m'a été donné de goûter quelque joie corporelle ; toujours j'ai souffert et j'ai été opprimé. Mais toujours aussi j'ai senti dans mon âme le courage de résister à Satan. Et j'ose affirmer avec certitude que jamais je n'ai volontairement laissé le démon ternir la blanche robe de ma pureté.

À partir du jour où je n'osai plus communier tous les matins, mon âme fut envahie par une tristesse indescriptible. Tout le jour j'éprouvais du dégoût et comme la nostalgie d'une chose qui se trouvait hors de ma portée. À cause de cette tristesse difficile à exprimer, j'étais

atteint par des terribles accès de fièvre. Je délirais sans cesse et demandais de retourner chez ma mère. Bien que les accès de fièvre fussent vite passés, jamais cependant la tristesse ne me quittait un instant. Et comme conséquence de tout cela, mon corps, tout comme mon âme, se consumait rapidement ; je n'avais pas le goût de manger, je dormais peu, j'étais facilement impressionnable, et mon visage était devenu pâle et décharné.

Le curé, ne sachant rien de mon histoire, ignorait pourquoi j'étais ainsi malade et affaibli. Tout ce qu'il savait, c'est que je ne communiais plus souvent ; aussi cessa-t-il de m'appeler de l'aimable nom de Benjamin. Il n'y a qu'aux heures où je récitais le chapelet que je sentais mon cœur se réchauffer et goûter un peu de joie puisée dans le cœur de Marie, ma Mère bien-aimée.

**LA PAROLE DE DIEU - MATTHIEU 18, 2-6**

Alors Jésus appela un petit enfant ; il le plaça au milieu d'eux, et il déclara : « Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Mais celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux. Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui accroche au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'il soit englouti en pleine mer.